

Prédication 26 mars 2023  
Ez. 37 : 1-14

Transporté par la main de YHWH, lui-même, Ezéchiel marche, il parcourt la vallée où il a été déposé. Il la parcourt en tous sens : « il me fait passer sur eux, et autour, et autour » traduit Chouraqui, comme si Dieu tenait à ce que son prophète n'ignore rien de la faillite totale de ce qui a été un peuple.

Il fait effectuer par son porte-parole une inspection en règle, un audit complet !

Et le constat est posé : sans appel.

Il tient en deux points : les ossements sont extrêmement nombreux.  
Ils sont tout à fait desséchés.  
Pas le moindre souffle.

Pas la moindre étincelle du plus petit souvenir de vie là-dedans.

Rien.

Frères et sœurs, voilà sur quelles bases démarre ce texte qui nous est proposé aujourd'hui.  
Le désert. La mort. L'anéantissement.

Et pourtant, c'est un chant d'espérance qui nous est proposé, espérance contre toute espérance !

Espérance contre la réalité elle-même !

Car Dieu redonnera vie à tout cela.

Par la bouche de son prophète, l'impulsion est donnée, et voilà que le silence se change en bruissement.  
Voilà que l'immobilité se change en mouvement.

Voilà que les os se gagnent : de nerfs, de chair, de peau.

La Parole, transmise par le prophète a induit une vaste réorganisation des choses, la Parole a déclenché le mouvement, mais les squelettes reconstitués et enveloppés de chair ne restent encore que des cadavres. Il faut un plus. Il y faut l'Esprit. Il y faut le souffle de Dieu.

Et là, la vallée d'ossements desséchés devient le camp d'une armée, immense, d'une armée debout !!

Reprenons le cheminement qui nous est proposé.

Que nous nous l'appliquions à nous-mêmes, ou que nous y retrouvions la parabole de notre paroisse, de notre Église ou de notre monde, ce passage nous incite à d'abord prendre le temps du constat. Un constat calme et posé, un constat qui ne génère pas de peur ou d'angoisse inutiles ... En dépit de ce qu'il semble être : plus que négatif ! Prendre le temps de parcourir en long et en large la vallée de nos vies personnelles et ecclésiales.

Qui d'entre nous n'a pas au-dedans de lui-même des coins sombres où lentement, se dessèchent quelques ossements oubliés ?

Qui d'entre nous n'a pas parfois la tentation de regarder notre communauté, ou plus largement notre Église, comme un troupeau sans vie, au cœur d'un monde où le souffle ne passe plus ?

Et bien ce texte nous dit : d'accord, osons le constat, mais alors, tout le constat !

Et ne nous arrêtons pas là !!

Car il reste à Dieu la possibilité de tout faire.

Celui qui a créé est capable de recréation ! Et il recréera !  
La Parole qui a donné ordre au chaos peut encore, à tout moment, retentir ! Et elle retentira !  
Le souffle qui a donné vie peut souffler, et il soufflera !!

Voilà la promesse qui est faite, voilà même la promesse qui a été tenue !!  
Car le peuple d'Israël est revenu d'exil !  
Les ossements desséchés se sont rassemblés et remis debout !!

Calvin écrit que les pasteurs sont les nerfs du corps qu'est l'Église : c'est en effet eux qui transmettent l'influx nerveux, ainsi donc, la recreation est en marche !

Mais pas plus les pasteurs que le prophète ne sont les acteurs de la remise en route qui s'effectue là : le prophète est un outil de transmission, mais c'est la Parole de Dieu qui agit.

C'est le souffle de Dieu qui donne vie.

Qui serions-nous pour douter de la promesse de Dieu ?

Qui serions-nous pour douter de la puissance de son souffle ?

Il ne nous reste qu'à nous mettre résolument en porteurs de sa parole pour déclencher le mouvement.

Porteurs d'une parole qui doit résonner, non dans nos maisons aux portes et fenêtres closes, mais porteurs d'une parole qui se risque au cœur même de la vallée, dans les lieux-mêmes où plus rien ne semble possible, là où la mort semble régner en maître !!

Et le souffle viendra sur nos débuts de réalisations, si nous l'y invoquons. Et la vie surgira !!

Je vous propose de lire une actualisation de ce texte que j'ai trouvée en le travaillant et que j'ai eu envie de partager avec vous : elle est signée Roger PARMENTIER (Montpellier)

La main du libérateur fut sur moi. Son esprit me transporta dans une vaste église, protestante ou catholique, je ne sais. Cette église était pleine de morts-vivants. Ils ne remuaient presque plus.

Il me dit : "Homme, ces momies peuvent-elles revivre ?".

Je dis : "Libérateur de toujours, c'est toi qui le sais !".

Il me dit : "Prononce un avertissement contre ces morts-vivants. Dis-leur : Morts-vivants, écoutez la parole de l'inspirateur des prophètes. Ainsi parle celui qui paie de sa personne pour rendre libre. Je vais faire venir en vous un souffle pour que vous viviez. Je délierais les bandelettes de vos peurs et de vos avarices. J'ôterai vos œillères, j'enlèverai ce qui dessèche vos cœurs. Je retrouverai les humains que vous avez écartés de l'étonnante nouvelle. Je mettrai en vous un souffle et vous en vivrez... Alors vous connaîtrez qui je suis".

Je prononçai l'avertissement comme j'en avais reçu l'ordre. Il y eut des bruits et des "mouvements divers" pendant que je le transmettais. Les morts-vivants se rassemblèrent en "églises de maison", en "communautés de base" et autres choses semblables. Ils retrouvèrent du nerf, mais ils étaient encore privés d'inspiration véritablement prophétique. Il me dit alors : "Prononce une invocation sur le souffle, prononce une réelle

invocation, homme ! Dis au souffle : Ainsi parle le Vivant qui fait vivre : Souffle, viens des quatre horizons, de tous les lieux où l'on souffre, viens et souffle sur ces cadavres refroidis, et ils vivront !".

Je prononçai l'invocation comme j'en avais reçu l'ordre. Le souffle entra en eux et ils se mirent à vivre.

Il me dit : "Homme, ces momies desséchées, ce sont les membres des Eglises. Ils disent : C'est fini ! Nous avons perdu toute influence, tout prestige et toute crédibilité. Nous sommes en miettes... C'est pourquoi fais cette proclamation et dis-leur : "Ainsi parle notre libérateur, l'inspirateur des prophètes : Je vais ouvrir vos églises-tombeaux, vos particularismes-tombeaux, vos traditions-tombeaux. Je vais vous faire remonter de plus bas que terre, et vous reverrez la lumière de mon soleil, ô mon peuple. Vous remplirez l'ensemble de la terre habitée, ma seule terre sainte. Tous ensemble vous aurez une parole prophétique et un comportement prophétique. C'est alors que vous connaîtrez vraiment qui je suis, moi qui vous ferai surgir de dessous terre, comme un peuple longtemps humilié se soulève. Je mettrai mon souffle en vous pour que vous viviez avec toute cette humanité que j'aime. La terre est à vous. Je vous y établirai tous ensemble. Alors, vous vérifierez que je suis un libérateur qui parle et qui accomplit. Proclamation du Vivant".

Pas de fatalité nous dit YHWH, le vivant !!

Et l'armée de Dieu se dressera, contre toutes les injustices, contre toutes les désespérances, contre tous les abandons.  
Et la vie reprendra sens.

Et l'homme retrouvera un sol où planter ses racines : ce sol où Dieu promet de nous réinstaller. Pas un pays au sens politique, mais bien une terre, adamah, ce terreau dans lequel il est justement possible de pousser et de s'établir.  
Pour très vite, pousser et porter du fruit.

Impossible de douter plus longtemps : « car, c'est moi, le Seigneur Dieu, qui l'affirme ».

Un dernier argument, pour éviter le dessèchement : on le trouve au livre des proverbes (17, 22) : « Cœur joyeux améliore la santé, souffle consterné dessèche les os »

Alors, laissons-nous porter par la promesse de Dieu, et sa joie sera notre force.

Amen